

Ta maison

- O bien-aimée, tu seras la maison où je pourrai venir le soir.
Je reviendrai quand je voudrai et je saurai où te trouver.
Lorsque je reviendrai je l'aurai désiré. Je reviendrai, souvent,
peut-être.

- O bien-aimé je serai celle-là, celle-là seulement.

- O bien-aimée, tu seras mon lit chaud et je m'allongerai, tu seras
mon repos.

Tu seras près de moi, je soupirerai d'aise.
Et j'aurai tant couru rien que pour te trouver.
O bien-aimée tu seras mon aimée.

- O bien-aimé que je sois celle-là, que je la sois pour toi.

Tu seras ma maison de pierre.
Et quand je partirai je pourrai t'oublier
Car la pierre est sans inquiétude et la pierre ne souffre pas.
Et quand je reviendrai tu seras le foyer qui m'enveloppera d'amour.

- O bien-aimé montre-moi la maison de la puissante magicienne
Qui changera mon coeur en pierre.
En pierre aimante.

- Tu seras ma sécurité. Tu seras mon ordre et ma paix.
Et tu seras la chasse de mes trésors, les plus précieux que je
viendrai voir en secret.
Je reviendrai les contempler quand je me les rappellerai;
souvent peut-être.

- O bien-aimé confie-moi tes trésors, je veillerai.

Ma bien-aimée tu ouvriras tes fleurs quand j'amènerai mes amis,
Ma bien-aimée tu mettras tes bijoux; ils penseront que tu es la
plus belle.

Ils penseront que tu n'es qu'à moi seul.
Ma bien-aimée tu me feras honneur.

- Sous le terreau se préparent les fleurs.
Je haïrai l'hiver, j'appellerai l'été
Car étant le soleil tu viendras en été.

Est-ce qu'une fleur géante m'endormit de son parfum ?
La forêt équatoriale est tout ce dont je me souviens.
Je dois chercher un objet parmi les lianes serrées
Mais je ne sais plus le nom de cette chose égarée.

Derrière le mur des lianes- c'était quand et en quel lieu ?
Quelque chose s'est passé que j'ai dû voir de mes yeux.
Qu'est-il arrivé ? M'est-il arrivé ? Branches basses
Me cachent tout. Et le temps passe et le temps passe.

Je cherche au ciel l'invisible sillage d'un cri qui fut poussé
Qui fut poussé par qui ? qui fut poussé vers qui ?
Mais où ce cri fut-il écrit ?
Car la forêt équatoriale aux bras musculeux enlacés
A effacé tout aussitôt, de son océan de feuillage,
Le cri précis que crus ouïr sur la plus lumineuse page.

La forêt de mon oubli. Ou bien de mon souvenir...
Avant que la fleur géante réussît à m'endormir...
En cet instant et ce lieu... Ah! viens que je te la montre!
En cet instant et ce lieu, ô mon amour, notre rencontre !

TOUTES LES FLEURS DU MOIS DE MAI

Toutes les fleurs du mois de mai...
Toutes les fleurs du mois de mai, pourquoi fallut-il cette année,
que nous allions les déposer
Sur les tombes de nos amis ?

Tant de chants d'amour qui montaient...
Tant de chants d'amour qui montaient, pourquoi faut-il les
transformer
En des plaintes désolées ?

L'écorce vive qui croyait
Fallait-il lui ôter la vie ?
Et les amitiés qui croissaient
Faudra-t-il donc s'en arracher ?

L'écorce a séché sans la sève
Et nos amours sont au bûcher
Nos amours s'en vont en fumée, en souvenirs et puis en rêves .

Celui que j'aime vint me voir en mon palais .
Cefut une ~~grande~~ très grande fête or , désormais ,
Retirez-vous je vous en prie , vous tous , mon entourage ,
Que chacun quitte mon palais et ses parages .

Je veux le désert en ce lieu .
Etre seule en ma salle immense .
M'asseoir au sol en plein milieu
Et m'imprègner de ta présence .

Car tu m'as laissé ta présence . Si subtile
Qu'un souffle peut la dissiper , un mot futile ,
Tellement dense et expansible cependant
Que pour la contenir mon palais n'est pas grand .

Elle bat contre moi comme l'eau bat la rive ,
Fleuve dont je deviens une cellule vive ,
Tandis qu'au creux de moi elle bat comme un coeur ,
Condensée en le dur noyau de ma ferveur .

LA STATUE DU ROND-POINT

Le jardin du rond-point où tu devais venir
Était comme le coeur d'une très chaude étoile
D'où les rues s'élançaient , enthousiastes et folles ,
Chacune ayant la foi en son riche avenir .

Mes yeux voulaient sourire en se posant sur toi .
Mon sourire est enclos dans un bouton d'oeillet
Mais la pluie est tombée , les pétales rouillés
Ne pourront plus s'ouvrir . Tu n'es pas là . Pourquoi ?

Mes bras voulaient s'ouvrir et t'entourer cent fois
Et te garder au chaud sous un manteau de lierre .
Mais la ville est déserte et sur les murs de pierre
Le lierre , cette année , est mort , et sec , et froid .

Au jardin du rond-point où tu n'es pas venu
La statue a les bras figés dans ton attente
Mais ses yeux , maintenant , ont un regard d'absente .
Au jardin du rond-point elle a tant attendu .